

AUTOUR DE L'ASSOMMOIR D'ÉMILE ZOLA

Atelier d'écriture : à la manière de Zola

Les notes préparatoires ont permis d'approcher le travail de Zola et le mode de filiation entre l'étude d'après nature et la transcription littéraire, et d'illustrer ainsi la spécificité du roman naturaliste. Pourquoi ne pas récupérer cet acquis et faire de ce modèle un maître d'écriture ? La démarche est simple : en reprenant les catégories principales présentes dans le manuscrit – ébauche et plans, personnages, notes d'enquêtes, notes de lectures –, à chacun, seul ou en groupe, de créer sa réserve d'idées.

Préparation

- *Ébauche et plans* : objectif, synopsis, scénario s'inspirant du schéma narratif (situation initiale, complication, réaction, résolution, situation finale), idées de scènes à faire, fragments de dialogues, relation entre les personnages (modèle actantiel), dynamique de l'histoire, époque, lieux...
- *Personnages* : faire une liste, développer l'histoire de chacun. Observer, (se) poser des questions, photographier (également par l'esprit). Analyser en détails les vêtements parfois révélateurs de l'appartenance à un groupe, écouter les conversations, noter des expressions singulières, familières, voire argotiques, appréhender avec le recul de l'observateur les idiomes de groupes en précisant les significations.
- *Notes d'enquêtes* : *milieux sociaux et décors*. Étude à mener sur le terrain après avoir défini les grandes lignes de la recherche. Privilégier pour cette étape l'observation, et choisir en conséquence un milieu accessible. Repérer des détails, les noter afin de les réutiliser pour construire ce que les naturalistes appellent "l'effet de réel". Conjuguer micro-analyse (une cage d'escalier, un étage, un magasin, une vitrine...) et macro-analyse (structure d'un immeuble, d'un centre commercial, d'un quartier, d'une ville...). Les photographies, les plans, les dessins sont les bienvenus. S'inspirer des plans crayonnés par Zola (feuillet 102 à 104).
- *Notes de lectures* : romans, essais, documents en relation avec cet univers (CDI...), presse nationale, régionale, municipale, associative...).



Écriture

Ce travail préparatoire peut être mené individuellement – chaque élève crée une histoire – ou par groupe : cette dernière solution permet de développer les regards croisés, d'échanger les rôles et de stimuler l'imagination par le brassage d'idées. Pour un premier essai, il sera sans doute plus facile de situer l'aventure dans un univers familier. Mais pourquoi ne pas créer des passerelles, surtout au collège, avec les cours d'histoire.

L'écriture peut prendre la forme d'une nouvelle, la consigne doit insister sur la nécessité de réutiliser les informations collectées en rappelant aux écrivains en herbe que le roman ou la nouvelle naturaliste s'appuie sur une observation minutieuse de la réalité et étudie l'influence du milieu et de l'hérédité sur l'individu ; la deuxième exigence peut ne pas être prioritaire ici.

Après avoir été glaneurs d'informations – rien n'interdit de faire le point en classe sur quelques passages obligés pour que la récolte soit riche ou d'aller chercher au CDI des premiers repères les élèves deviennent écrivains. L'exploitation d'une telle activité est multiple : au-delà de l'invention littéraire, le sujet se prête à l'écriture de portraits, photos à l'appui ; à la rédaction d'un glossaire, avec une interrogation possible sur la fonction métalinguistique du langage ; à la création d'articles de presse dans la rubrique "société", avec un détour par des journaux : Zola était aussi journaliste.

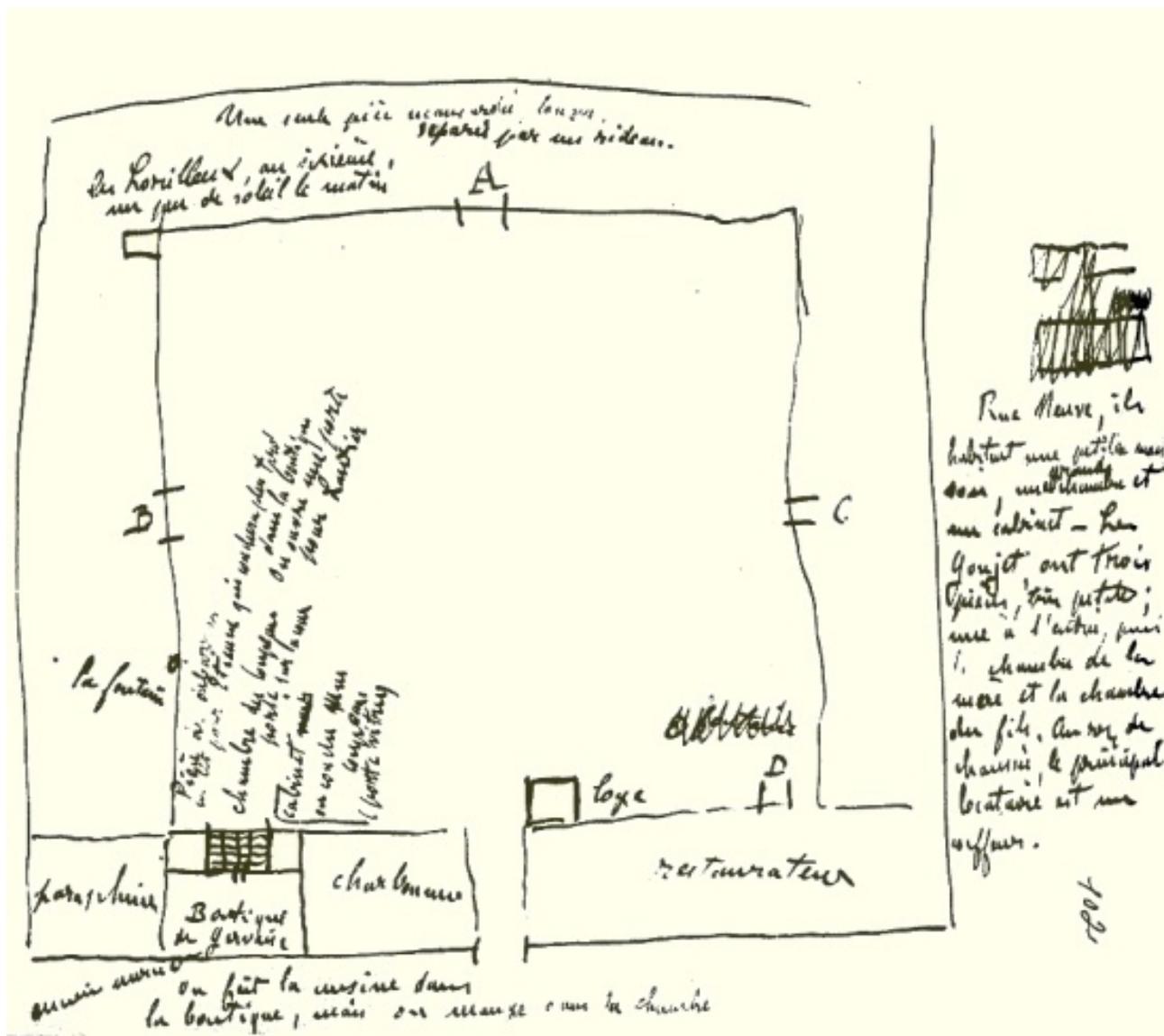
Cela peut être l'occasion de mieux connaître sa ville ou son quartier et d'organiser en guise de conclusion provisoire une exposition qui peut devenir à son tour un excellent terrain d'observation pour des créations futures.

Exercices de style

L'activité peut s'intéresser à l'écriture de Zola et devenir exercice de style. À partir d'un extrait (l'incipit par exemple), les élèves pourront repérer les caractéristiques stylistiques de l'écrivain : la récurrence du style indirect libre, le rôle de la description, les personnages utilisés pour poser un tableau ou un milieu, les très nombreuses notations spatio-temporelles, la précision du vocabulaire, les champs lexicaux, la présence du langage familier non seulement dans les dialogues mais aussi dans la narration, la construction par plans (de l'extérieur vers l'intérieur, ou l'inverse ; et leur alternance), les contrastes, la ponctuation...

Ces effets d'écriture seraient à rapprocher des consignes que Zola se donne à lui-même. Le scénario du chapitre I est explicite à cet égard : "montrer la misère arrivant", "donner à entendre qu'il prépare une fuite", "montrer Coupeau avant l'arrivée de Lantier", "mettre le tout en scène", "quelque chose de très énergique et de très dramatique" (en évoquant la bataille du lavoir)... Tout l'intérêt est d'étudier quels effets a choisis Zola pour faire saisir ce qu'il ressentait comme indispensable.

Cette réécriture pourrait prendre la forme d'un pastiche donnant une priorité au style ou d'une parodie s'intéressant plutôt aux thèmes récurrents.



Paris, BnF, Département des manuscrits, Naf 10271 f° 102

Transcription du folio 102 : la grande maison

1. Une seule pièce mansardée longue, séparée par un rideau
2. les Lorilleux, au sixième, un peu de soleil le matin
3. la fontaine
4. Pièce de débarras
- Un lit pour Etienne qui couchera plus tard dans la boutique
- chambre des Coupeau On ouvre une porte
- porte sur la cour pour Lantier
- Cabinet
- Ou couche Mme Coupeau (porte vitrée)
5. Loge
6. Parapluie
7. Boutique de Gervaise
8. Charbonnier
9. Restaurateur
10. - - On fait la cuisine dans la boutique, mais on mange dans la chambre
11. Rue Neuve, ils habitent une petite maison, une grande chambre et un cabinet. Les Goujet ont trois pièces, très petites ; une à l'entrée, puis la chambre de la mère et la chambre du fils. Au rez-de-chaussée, le principal locataire est un coiffeur.



Plan du quartier de la Goutte-d'Or vers 1900
Paris, BnF, Département des Cartes et Plans

Chapitre I

Commencer par la description de la chambre.
 Montrer Gervais et les enfants ~~dans~~ dans la chambre de
 l'hôtel garni. L'autre est est là, ou arrive. son portrait rapé de
 Fixer l'époque de la scène (arrivé à Paris, premier jour de février 1830 - le même premier jour de
 février, premier jour. Trois mois après. Donc, 1er mai 1830)
 Les dix-sept aut femmes sont vagues. Montrer la misère arrivant.
 L'autre n'a plus que trois femmes sur un engagement de la
 ville. Les quelques cadeaux qu'il a fait à Gervais ~~est~~ sont
 sur Mont-de-Piété. Les reconnaissances. Donner à entendre
 qu'il prépare une fuite - la malh. Reproche de Gervais,
 sans lui doux. Les 2 enfants. L'autre mariage. ?? l'unie
 porter au mont de piété une dernière robe de soie, quel-
 que chose, pour avoir l'argent; il a évidemment passé la
 nuit avec la femme qu'il va épouser. Il revient cher-
 cher ses nippes. Alors Gervais va faire un voyage;
 elle doit entrer chez Madame Fanchonier; Adèle et sa
 sœur désignée. Ce que Gervais doit supporter au travail,
 lui restant ses enfants. Les vêtements des petits, qu'elle
 laisse à la maison. Elle rentrera pour faire le ménage

Ne pas donner dans ce premier morceau d'explication
 complète sur ~~les faits~~ les faits ^{voir le portrait de Gervais (personnage)},
 arrivée et séjour à Paris. Cela servira pour la conversation
 entre Gervais et madame Boche, sans le savoir. Montrer

5
Coupé avant l'arrivée de Laurent. Il paraît seulement
à la porte « Le bourgeois n'est pas là? - Mais non, mon-
sieur Coupé » et elle tâche de sourire. Il venait lui
parler pour du travail. - Ah suffira.

Comme Germain va au lavoir, elle rencontre Mad-
ame Boche qui y va aussi; Madame Boche est coiffeuse
dans la rue où je placerais une maison, mais à un
autre numéro. Elle y vont ensemble.

Le lavoir. Description. ^{Un mot de la rue à gauche. la descri-}
dame Boche. Le bruit, ~~le son~~ l'odeur, la lumière. Les
places. Mettre le tout en scène. Madame Boche
et Germain sont à côté l'une de l'autre. La
conversation, tout en lavant le linge (comment
ou lavez) Des femmes se mêlent à la conversation.
Madame Boche sait quelque chose, ~~elle~~ En logeant
en face de Madame Françoise. Elle a vu Laurent
chez Adèle et sa sœur. Elles logent ensemble; la petite
est bûcheronne, Adèle est couturière (ou autre chose); Par la
famille, Adèle est venue pour lever un tout petit payant,
mais elle est surtout venue pour voir. Elle arrive
un peu avant l'arrivée des enfants, s'installe, rit
en regardant Germain. C'est alors que Madame Boche
donne quelques détails à mots couverts.

Arrivés des enfants ~~et~~ avec la déf.
« Eh bien? et papa? » Il est parti, avec une voiture
Gervais (Une dame?) Gervais polissant, continue
de laver, mouillée trempée.

Puis la bataille. Des seaux d'eau jetés ^{le grand} Adèle
et Gervais se prennent aux cheveux. Puis les batteurs
quelque chose de très énergique et de très dramatique.
à outrance.

Enfin Gervais blessé, avec son sang qui coule,
s'en va en tenant ses deux enfants par la main
La chambre de vaste, une seconde description; la
malle enlevée, les reconnaissances prises, plus rien.



Transcription des folios 4, 5 et 6 du chapitre 1

[folio 4] (un très grand succès, oui)

Commencer par la description de la chambre. Montrer Gervaise et les enfants dans la chambre de l'hôtel garni. Lantier est là, ou arrive. Il rentre après avoir découché. Son portrait rapide. Fixer l'époque de la scène (arrivée de Lantier et de Gervaise à Paris, février, premier jour. Trois mois après. Donc 1^{er} mai 1850. Arrivée à Paris, premiers jours de février 1850. La scène, premier jour de mai. Le boulevard extérieur le matin. Les dix-sept cents francs tout croqués. Montrer la misère arrivant. Lantier n'a plus que trois francs sur un engagement de la veille. Les quelques cadeaux qu'il a faits à Gervaise sont au mont-de-piété. Les reconnaissances. Donner à entendre qu'il prépare une fuite. La malle. Reproche de Gervaise, mais très doux. Les deux enfants. Lantier ennuyé. Il l'envoie porter au mont-de-piété une dernière robe de soie, quelque chose, pour avoir l'argent ; il a évidemment passé la nuit avec la femme qu'il va emmener. Il revient cher sur ses nippes. Alors Gervaise va faire un savonnage ; elle doit entrer chez madame Fauconnier ; Adèle et sa sœur désignée. Ce que Gervaise doit emporter au lavoir ; lui retient ses chemises. Les vêtements des petits, qu'elle laisse à la maison. Elle rentrera pour faire le déjeuner.

Ne pas donner dans ce premier morceau d'explication complète sur les faits qui ont précédé l'arrivée et séjour à Paris. Cela servira pour la conversation entre Gervaise et madame Boche, dans le lavoir. Voir le portrait de Gervaise (personnages). Lantier plus tanneur chapelier. Montrer **[folio 5]** Coupeau avant l'arrivée de Lantier. Il paraît seulement à la porte "Le bourgeois n'est pas là ? - Mais non, monsieur Coupeau" et elle tâche de sourire. Il venait lui parler pour du travail. – Cela suffira.

Comme Gervaise va au lavoir, elle rencontre madame Boche qui y va aussi ; madame Boche est concierge dans la rue où je placerai ma maison, mais à un autre numéro. Elles y vont ensemble. Un mot de la rue, à peine. La description plus tard.

Le lavoir. Description. Les femmes, peut-être madame Bijard. Le bruit, l'odeur, la lumière. Les placer. Mettre le tout en scène. Madame Boche et Gervaise sont à côté l'une de l'autre. La conversation, tout en lavant le linge (comment on lave). Des femmes se mêlent à la conversation. Madame Boche sait quelque chose. Sa loge est en face de madame Fauconnier. Elle a vu Lantier chez Adèle et sa sœur. Lantier l'a rencontrée dans un bal. Elles logent ensemble ; la petite est brunisseuse, Adèle est couturière (ou autre chose. Pas de famille). Adèle est venue pour laver un tout petit paquet, mais elle est surtout venue pour voir. Elle arrive un peu avant l'entrée des enfants, s'installe, ricane en regardant Gervaise. C'est alors que madame Boche donne quelques détails à mots couverts.

[folio 6] Arrivée des enfants avec la clef. "Eh bien ? et papa ?" Il est parti avec une voiture (Une dame ?) Gervaise pâissant, continue de laver, mouillée trempée.

Puis la bataille. Des seaux d'eau jetés. La grande Adèle et Gervaise se prennent aux cheveux. Puis les battoirs quelque chose de très énergique et de très dramatique. A outrance.

Enfin Gervaise blessée, avec son sang qui coule, s'en va en tenant ses deux enfants par la main. La chambre dévastée, une seconde description ; la malle enlevée, les reconnaissances prises, plus rien.